

Les premiers médicaments doués d'une action thérapeutique indéniable sont des conquêtes de l'empirisme. Ce sont les agents dits spécifiques : le mercure, l'iode, la quinine.

Chose curieuse, malgré l'ancienneté des découvertes thérapeutiques qui les concernent, la science contemporaine n'a pas pu encore en préciser nettement le mode d'action.

La connaissance des hématozoaires nous permet de supposer avec quelque vraisemblance que la quinine s'attaque à la cause même de la maladie, au germe morbide introduit à l'intérieur des hématies.

L'action du mercure et de l'iode est restée plus mystérieuse; non pas simplement parce que nous ne connaissons pas l'agent pathogène de la syphilis, mais bien par la raison que ces corps peuvent fort bien n'exercer leurs effets que d'une manière indirecte, par l'intermédiaire de l'organisme.

Quoi qu'il en soit, malgré bien des efforts, le nombre des spécifiques est resté fort limité.

Après l'introduction dans la science des doctrines microbiennes, on a pu croire, avec M. Duclaux, qu'il s'engageait une sorte de lutte pour la vie entre les cellules de l'organisme et les agents pathogènes sur le terrain des besoins nutritifs et penser, avec Bouley, qu'il suffirait pour être maître des maladies infectieuses, de trouver de nouveaux médicaments antimicrobiens qui seraient devenus de nouveaux spécifiques.

Et, cependant, la chimie, incessamment en progrès, a permis d'introduire dans la thérapeutique un nombre considérable de corps sans qu'on ait pu mettre la main sur un nouveau spécifique. Certes on en trouvera. Il semble bien que l'argent, sous forme colloïdale, récemment étudié, soit un médicament de ce genre. Mais cette remarquable conquête relève encore de l'empirisme, et nous pouvons dire que nous ne sommes pas encore en possession d'une méthode scientifique propre à nous guider dans cette voie.

Les seuls procédés ayant un caractère scientifique parce qu'ils découlent de nos connaissances récentes sur les processus morbides sont ceux qui s'adressent à l'organisme lui-même et qui ont pour but d'en exalter les moyens de défense mis en œuvre dans les infections.

Ces procédés se proposent deux actions principales :

1° Exciter les propriétés des leucocytes, des macrophages,